



L'Eglise a longtemps assimilé la "nuque dure" du peuple juif à une marque d'aveuglement. Le Midrach, au contraire, lit cette expression comme un signe de persévérance.

Que dit le Midrach ?

Ki Tissa: un peuple à la nuque dure

Par David Saada

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/paracha

Après l'élévation extrême et l'exaltation que les enfants d'Israël ont connues au moment du don de la Torah, survient un moment dramatique. Alors que Moïse est monté sur le sommet du Sinaï pour une période de quarante jours, le peuple s'impatiente et fabrique un veau d'or.

Les commentaires sont nombreux pour tenter de comprendre le sens de cet acte pour le moins surprenant après non seulement la délivrance miraculeuse de l'Egypte mais surtout le face à face avec Dieu sur la montagne. Le Midrach que nous allons étudier ne porte du moins en apparence, pas sur les motivations des constructeurs du veau d'or, mais sur le constat que fait Dieu en contemplant le gâchis.

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה רְאִיתִי אֶת הָעָם הַזֶּה וְהִנֵּה עִם קִשָּׁה עֵרֶף הוּא

Dieu dit à Moïse : J'ai vu ce peuple, et voici c'est un peuple à la nuque dure. (Exode 32,9)

Am Keché Oref, peuple à la nuque dure. L'expression est connue. Elle semble condamner sans ambiguïté les Hébreux. Notre Midrach va toutefois nous révéler que l'expression *Am Keché Oref* mérite d'être examinée plus en profondeur.

אמר רב יקים ג' חצופים הם חצוף בחיה כלב בעוף תרנגול ובאומות ישראל אמר ר' יצחק בר רדיפא בשם ר' אמי אתה סבור שהוא לגנאי ואינו אלא לשבחן או יהודי או צלוב.

Rav Yakim dit : trois créatures sont effrontées, le chien parmi les animaux, le coq parmi les oiseaux, et le peuple d'Israël [parmi les hommes]. Rav Itshak bar Radifa au nom de Rav Ami lui répond : Tu penses que cette expression est péjorative, mais elle

est au contraire laudative : un Juif préfère être pendu plutôt que de renoncer à sa foi ! (Chemoth Rabba 42,9)

Que signifie cette dureté de nuque ? Deux significations apparemment contradictoires sont apportées par le midrach. La première accable le peuple d'Israël : il serait le plus *hatsouf'* parmi les nations, le plus insolent, effronté, arrogant.

On comprend la condamnation, mais on ne voit a priori en quoi la faute du veau d'or aurait pour cause un tempérament effronté ou arrogant. En fait cette lecture n'est pas une simple condamnation.

Elle se veut explicative sur la nature de la faute du veau d'or : il ne s'agirait pas de la part du peuple d'Israël d'un goût particulier pour l'idolâtrie mais d'une manifestation d'arrogance ou de prétention excessive de sa part.

Ne voyant pas Moïse redescendre du Sinaï, les enfants d'Israël ont voulu de leur propre chef créer une sorte de substitut symbolique de Moïse pour continuer à garder le contact avec HaChem. Ils auraient en quelque sorte surestimé leurs capacités spirituelles.

Peut-être à cause justement de la Révélation du Sinaï au cours de laquelle, nous enseignent les sages, tout le peuple a bénéficié d'une inspiration prophétique qui a permis à chacun de recevoir la Parole divine de manière directe.

Forts de cette expérience, ils auraient cru pouvoir se passer de la direction de Moïse. D'où la compréhension par Rav Yakim de l'expression "peuple à la nuque dure" comme signifiant l'insolence et l'arrogance. Ce type d'explication rejoint de nombreux commentateurs dont Yehouda HaLévy.

L'autre explication de la « dureté de nuque » est un hommage à Israël. Israël est si ferme, si « dur » dans sa foi qu'il préfère mourir "pendu", *tsalouv*, plutôt que de l'abandonner.

Comme l'a écrit quelque part Emmanuel Levinas, sans doute inspiré par ce midrach, "la nuque du Juif est la partie la plus métaphysique de son anatomie".

Et d'ailleurs, cette obstination est constatée par les autres nations qui elles, qualifient le peuple juif de peuple à la nuque dure dans ce sens, mais pour le déplorer, pour critiquer sa volonté de conserver intacte son identité. Belle explication, mais quel rapport avec la faute du veau d'or ?

Pourquoi Dieu évoquerait-il à ce moment précis cette fidélité hors du commun d'Israël alors que le peuple vient de commettre une grave transgression, et s'est montré infidèle à l'Alliance ?

Il faut revenir au verset pour comprendre l'interprétation de Rav Itshak ben Radifa. Dieu dit : "Raïti eth haam hazé", "J'ai vu ce peuple" et non "Je vois ce peuple". Il

s'exprime au passé et fait allusion à une époque antérieure à celle de la faute du veau d'or. Il faudrait plutôt traduire *raïti* par "J'avais vu ce peuple".

A quel passé se référerait Dieu ? A celui du temps de la formation d'Israël, le temps des Patriarches. Dieu dirait ainsi : "J'avais aperçu dès le début d'Israël, c'est-à-dire chez les Patriarches, la qualité exceptionnelle de ce peuple dans la fidélité et l'endurance dans l'attachement à son Dieu, et c'est pourquoi Je l'ai choisi."

On comprend alors pourquoi la « dureté de nuque » comprise dans le sens de fidélité est évoquée ici, après la faute du veau d'or. Ce verset ne serait pas une condamnation, mais au contraire une évocation par Dieu d'un argument de nature à adoucir son jugement.

Certes, les enfants d'Israël ont gravement failli. Mais il existe en eux un héritage spirituel, celui des Patriarches, un héritage qui est un potentiel de fidélité supérieur à leur propension à fauter. Ce potentiel de fidélité élevé leur permet de se repentir, de faire *techouva*.

Autrement dit, il n'y a pas lieu de les condamner de manière absolue, leur capacité d'attachement à HaChem restant entière en dépit du grave faux pas commis. Cela explique pourquoi Dieu a finalement pardonné, alors que l'idolâtrie est un crime puni de mort.

On peut encore remarquer pour conforter notre lecture, que l'élément essentiel de la plaidoirie de Moïse pour obtenir le pardon divin est justement l'évocation d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et de leurs mérites.

Comme c'est souvent le cas dans le Midrach, les opinions en apparence opposées exprimées par les rabbins ne sont pas contradictoires mais complémentaires. L'effronterie évoquée par Rav Yakim coexiste avec la fidélité mise en évidence par Rav Itshak.

Le premier des sages explique pourquoi la faute du veau d'or a été commise, le deuxième explique pourquoi elle a été pardonnée.